



ALERTE : commando à l'ENS LYON

Mardi 15 avril, à l'occasion d'une conférence proposée par le collectif des associations engagées de l'ENS, un commando de plusieurs personnes, dont certaines portaient un masque, s'est installé tranquillement dans la salle, puis a vociféré, et finalement a interrompu le discours.

S'en est suivie une scène de fureur inouïe dans la salle. De nombreux étudiants et participants ont été violemment pris à partie. Par la violence des propos et des gestes, ainsi que par des menaces proférées à l'encontre des personnes présentes et des humiliations faites au conférencier et aux organisateurs, il s'agissait pour ce commando d'empêcher toute parole sur l'« Histoire de la Palestine et du projet sioniste du XIX^e siècle à nos jours ». On reconnaîtra là les méthodes bien rodées d'un mouvement d'extrême-droite, violent et usant d'intimidations verbales et physiques pour empêcher le débat démocratique.

Le public a été effrayé, choqué et de nombreuses personnes ont fui pour échapper au déchaînement et à la brutalité de ces assaillants aux méthodes "trumpistes", voire fascistes. De multiples propos racistes et homophobes ont été tenus par ces assaillants.

Nous exprimons notre indignation totale face à cette violence, de même que notre soutien inconditionnel aux étudiant.es violenté.es ainsi qu'aux collègues de l'ENS qui ont été très choqués.

Nous affirmons notre refus de toutes formes de violence dans notre établissement et de toute tentative de bâillonnement de la parole.

Oui, la démocratie est en danger quand une escouade de personnes agressives empêche un conférencier de s'exprimer. Oui, la démocratie est en danger quand il n'est plus possible de débattre au sein d'un établissement universitaire. Oui, la démocratie est en danger quand des mouvements d'extrême droite imposent leur vision de l'Histoire.

Nous espérons que **la direction de l'ENS condamnera ces agissements indignes avec la plus grande fermeté**. Nous demandons que **l'École porte plainte contre ce groupuscule** violent et haineux qui ne respecte pas l'institution universitaire, le pluralisme des idées et des usages, en semant le trouble, la peur et la terreur. Nous rappelons que le racisme, l'homophobie sont des délits graves punis par la loi.

Nous demandons également à la direction de l'École de **mettre en place en urgence une cellule de crise** qui accueille les personnes, collègues et étudiant.es, présent.es lors de cet événement de manière à les prendre en charge et recueillir leurs témoignages.

Suite à cet assaut, nous organiserons prochainement **une Assemblée Générale**.

Soyons toutes et tous mobilisé.es pour les libertés académiques : voyez ce qui se passe aux États-Unis actuellement !